



Le grand-père qui faisait fleurir les arbres



Il y a bien longtemps, dans un tout petit village, vivaient un très vieil homme et sa femme. Ils n'avaient jamais pu avoir d'enfant et avaient adopté un petit chien qu'ils aimaient tendrement. Celui-ci, reconnaissant et fidèle, ne s'éloignait jamais d'eux et les suivait partout où ils allaient, qu'ils travaillent dans leur jardin ou dans leur petit champ à la sortie du village. Un jour que le vieux travaillait dans son jardin, il remarqua que le chien flairait et grattait en un certain endroit du gazon sous un vieux pin. Aussitôt, il cessa de piocher pour l'observer. Le



chien s'élança bientôt vers lui en aboyant de toutes ses forces et retourna au même endroit où il gratta avec ardeur. Il s'agita tellement que le vieil homme prit sa pioche et s'approcha du chien qui se mit à aboyer très fort. Le vieux donna quelques coups de pioche. Au bout d'un moment, il entendit un son clair et vit un coffre doré. Le vieux l'ouvrit et découvrit un riche trésor composé de pièces d'or. Le vieux appela sa femme qui l'aida à dégager le coffre et tous deux l'emportèrent à la maison. En un instant, grâce à leur petit chien, les deux vieux étaient devenus riches. Pour remercier l'animal, ils lui donnèrent à manger ce qu'ils pouvaient trouver de mieux et firent de sa couche un lit digne d'un prince tant elle était moelleuse.

Mais les nouvelles se propagent vite et dans le petit village, l'histoire de la découverte du trésor se répandit comme une traînée de poudre. Un voisin en perdit même le sommeil de jalousie. Il pensait sans cesse au bonheur des vieux et à leur fortune. Persuadé que le petit chien avait un don pour découvrir les trésors enfouis, il se rendit chez ses voisins afin qu'ils lui prêtent leur animal pour quelques jours.

« Nous aimons tellement notre chien que nous ne saurions nous séparer de lui, pas même une heure », lui dit le vieillard. Mais l'envieux ne se lassa pas. Chaque jour, il revenait avec la même demande, et comme les deux vieux étaient bons et qu'ils ne pouvaient refuser quoi que ce soit à un homme, ils finirent par prêter leur chien à leur voisin.

De retour chez lui, le voisin mena le chien dans son jardin. Aussitôt, il s'arrêta, flaira le sol et se mit à gratter. Le voisin accourut suivi de sa femme qui portait une pioche. Ils creusèrent